

### De l'institution du soin

En créant le dispositif du Soutien au Soutien, Jacques Lévine rendait opératoire cette conviction : celui qui prend soin mérite qu'il soit pris soin de lui. Il faut que le soutien soit lui-même soutenu, surtout en temps de crise : qu'on pense à Notre-Dame de Paris, où il a fallu doubler chaque arc-boutant par un arceau de bois massif de 60 tonnes.

En janvier 1940, François Tosquelles, exfiltré du camp d'internement français de Septfonds, à quelques kilomètres de mon lieu de naissance, arrive à l'hôpital psychiatrique de Saint-Alban en Lozère. Il a sous le bras deux livres : la thèse de Jacques Lacan sur les psychoses, et celle d'un psychiatre allemand de Gütersloh, Hermann Simon, qui soutient depuis 1927 une position révolutionnaire et dérangeante : si l'on veut que l'hôpital soigne, il faut d'abord le soigner lui. Sinon le soin devient au mieux fragile ou inefficace, au pire toxique. Prendre soin des institutions, des lieux et des hommes qui prennent soin, voilà ce que Kant aurait appelé un « prolégomène » de la pratique.

Dès lors, on comprend que ce n'est pas par hasard si les praticiens de l'Agas côtoient si souvent ceux de la pédagogie et de la psychothérapie institutionnelle et inversement. Parmi les intervenants à ce colloque, Pierre Delion, Bernard Golse et Xavier Gassmann ne me contrediront pas.

Mais qu'est-ce que **prendre soin du soin**, dans le soin médical et psychique, le travail social ou l'éducation ?

- *C'est avoir le droit et le temps de **penser** le prendre soin, au plus près du **singulier**.*

C'est précisément ce à quoi s'opposent, à l'hôpital comme à l'école, la mythification, et la mystification, du « protocole », machine à broyer la singularité sous prétexte de l'honorer : surtout ne pas penser, mais appliquer, identifier, classer. Au-delà commence la transgression.

- *C'est pouvoir **habiter** les lieux et les liens, y engager du « **Soi** ».*

Partout, chasse aux transferts, aux engagements « affectifs », apologie de la déshabitation « personnelle » au bénéfice d'une relation « professionnelle » qui se définit par l'interdit du lien.

Avec la Covid, les vieux d'un côté, les enfants de l'autre, n'ont cessé de réclamer des lieux et des liens, des lieux pour les liens, des lieux et des liens pour le soin, bref : l'institution du soin.

Saurons-nous les entendre, et partager, sans avoir besoin d'une autre démonstration par l'absurde ou par l'horreur, la nécessité de penser et d'habiter le soin ?

**Raymond Bénévent**